

Stonehenge fascine. Implanté au bord de la rivière Avon, dans le sud de la Grande-Bretagne, le site consistait vers 2800 avant notre ère seulement en une seule enceinte grossièrement circulaire délimitée par un petit talus doublé d'un fossé; puis, à partir de 2600 avant notre ère, d'énormes mégalithes – les «pierres bleues» – ont été acheminées depuis le pays de Galles pour ériger un cercle de pierre, tandis que des maisons, des tombes, des chemins et d'autres enceintes se sont ajoutés au cours des siècles. Qu'est-ce qui a poussé des gens à construire un sanctuaire aussi gigantesque? Et quel sens avaient ses diverses structures? Implanté sur les bords du fleuve Elbe, en plein centre de l'Allemagne, un complexe néolithique comparable à Stonehenge, et qui lui est contemporain, pourrait aider à résoudre ces énigmes.

La plus importante structure du site allemand est une enceinte en bois et terrassements implantée sur une rive inondable de l'Elbe, sur le lieu-dit de Zackmünde, à Pömmelte, dans l'arrondissement de Salzwedel. Les curieux qui s'y rendent aujourd'hui ne découvrent pas un chantier de fouille, mais une structure faite de centaines de poteaux de bois entourant un grand espace central circulaire. Cette structure ne rappelle guère les portiques de pierre du Stonehenge actuel érigés pendant l'âge du Bronze vers 2000 avant notre ère. Toutefois, elle évoque le Stonehenge des «pierres bleues», plus ancien, dont l'implantation suit très exactement le plan du sanctuaire de Pömmelte dressé par les archéologues.

Ces derniers ont commencé à fouiller le site entre 2005 et 2008 et y sont à nouveau à l'œuvre depuis 2018. Les découvertes accumulées sont tout aussi spectaculaires que celles de Stonehenge: les chercheurs ont mis au jour les traces d'une agglomération, de sa nécropole et d'une enceinte de poteaux de bois, qui, d'après les datations par le radiocarbone, fut installée vers 2300 avant notre ère et perdura jusqu'au début de l'âge du Bronze ancien (vers 2200 avant notre ère). Toutefois, l'occupation du site de Pömmelte excède largement le Néolithique, puisque la découverte d'une nécropole d'urnes, typique de l'âge du Fer (800 à 500 avant notre ère dans le nord de l'Europe tempérée) montre qu'elle s'étend jusqu'à cette période culturelle.

Les Européens de la fin du Néolithique (5600 à environ 2200 avant notre ère) vivaient alors les changements drastiques entraînés par l'immigration de groupes yamna, une culture du Néolithique final originaire des steppes pontiques (la partie européenne de la grande steppe eurasiennne). Ces semi-nomades avaient migré vers l'Europe tempérée et y avaient établi la culture dite «à céramique cordée», ainsi nommée à cause des impressions de cordelette

sur ses poteries; d'autres migrants venus d'Europe de l'Est, eux aussi d'ascendance yamna, portaient pour leur part la culture campaniforme – nommée aussi «le Campaniforme» – d'après ses poteries en forme de cloche. Ces populations issues des steppes apportaient des innovations, tels le chariot, le cheval et des métallurgies du cuivre et du bronze avancées. Il y a environ 2300 ans avant notre ère, l'Europe tempérée était donc en train de passer du Néolithique à l'âge du Bronze.

D'un diamètre de 115 mètres, l'enceinte de Pömmelte contenait un espace ouvert intérieur d'un diamètre de 47 mètres. Entre ces deux cercles de 115 et de 47 mètres de diamètre, les archéologues ont mis au jour les traces de structures complexes: des entrées menaient vers



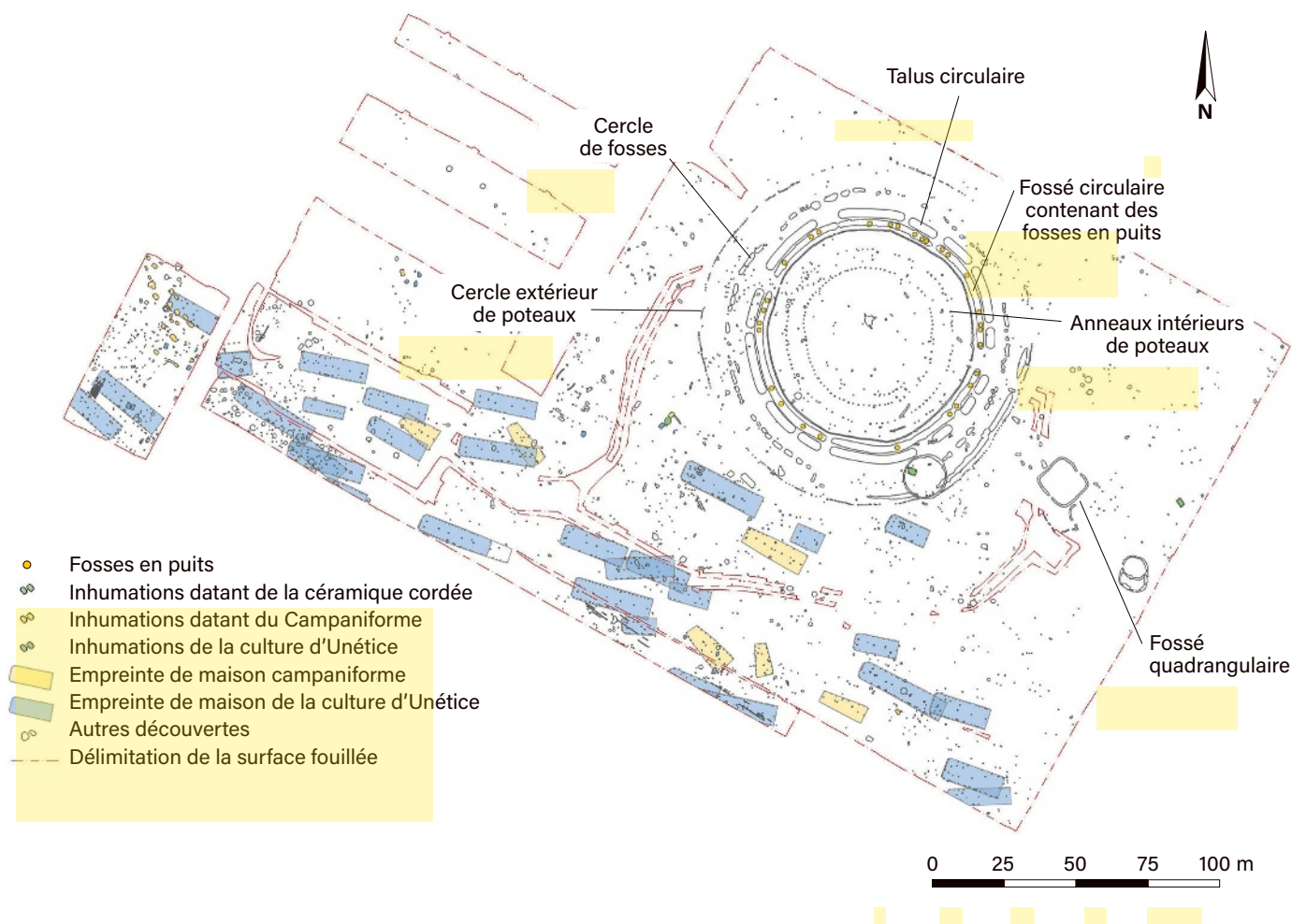
Les jours à mi-chemin entre solstices et équinoxes, le soleil se lève dans l'axe des entrées principales



l'intérieur de l'enceinte depuis quatre directions opposées deux à deux; deux d'entre elles donnaient à voir l'intérieur de l'enceinte, de sorte qu'une personne les empruntant pénétrait successivement un anneau de poteaux partiellement entouré de fossés, un cercle de fosses isolées, un cercle en talus de terre, un anneau fossoyé et finalement l'intérieur d'une palissade circulaire; une fois dans la place centrale, elle découvrait encore deux anneaux concentriques de poteaux de bois plantés de manière quelque peu irrégulière (voir la photo page 56).

UN CULTE SOLAIRE

Les constructeurs du complexe de Pömmelte se sont arrangés pour qu'à certaines heures de certains jours – les jours situés exactement au milieu entre solstices et équinoxes (ou équinoxes et solstices) –, le soleil se lève et se couche dans l'axe défini par les entrées principales. Les préhistoriens ont depuis longtemps remarqué la grande importance sociale de ces dates particulières dans les cultures postérieures au Néolithique. «Les Celtes célébraient par exemple la fête de Beltaine le 1^{er} mai, connue



aussi sous le nom de nuit de Walpurgis», souligne François Bertemes de l'université Martin-Luther de Halle-Wittenberg, l'archéologue qui dirige l'étude du site. Les fêtes celtiques que l'on nomme en gaélique irlandais *Imbolc* et *Samhain* tombent aussi pendant ces dates intermédiaires et figurent toujours dans le calendrier chrétien sous les termes français de Chandeleur (le 2 février, le 33^e jour de l'année) et de Toussaint (le 1^{er} novembre, le 305^e jour de l'année).

«Le site de Pömmelte fait clairement référence à des événements solaires», affirme François Bertemes, rejoint par André Spatzier, l'ancien directeur des fouilles, pour qui «le site est manifestement orienté en fonction de la course solaire.» À cet égard, François Bertemes souligne que la forme ronde de l'enceinte témoigne de sa vocation, puisqu'elle traduit le cycle du soleil au cours de l'année tout en étant aussi à l'image du disque solaire. «Les Néolithiques vivaient en fonction des cycles de la végétation et donc des cycles solaires, rappelle-t-il, de sorte que, de par leur récurrence, les tournants de l'année ne pouvaient que jouer un rôle essentiel pour eux.» Dans l'enceinte de Pömmelte, ces paysans, «dont seulement quelques-uns étaient aussi des guerriers» précise André Spatzier,

Les trous de poteaux et restes de fossés découverts à Pömmelte ont livré le plan d'un vaste sanctuaire circulaire et ceux de nombreuses maisons.

adoraient donc vraisemblablement le grand dispensateur de vie qu'est le soleil.

Dans toute l'Europe, les archéologues ont découvert des enceintes néolithiques circulaires comparables à celle de Pömmelte, qui datent de la période allant du V^e au II^e millénaire avant notre ère. On nomme «enceintes circulaires à fosse» les plus anciennes de ces structures, qui, comme à Pömmelte, étaient faites de fossés, de palissades et de murs circulaires en terre. Beaucoup d'entre elles sont mal étudiées ou mal conservées. Dans certaines, telle celle de Goseck en Saxe-Anhalt, les chercheurs ont pu établir que, comme à Pömmelte, l'axe des entrées s'alignait avec certains des événements solaires importants de l'année: les solstices et la nuit de Walpurgis. Érigé à partir de 2800 avant notre ère, le site de Stonehenge n'est donc pas un cas particulier, même si son enceinte se distingue par son architecture élaborée à base de matériaux durables qui tranche avec celles de Goseck ou Pömmelte, construites en bois et en terre.

Nous l'avons déjà souligné, toute la structure de Pömmelte – son orientation, sa forme circulaire, etc. – suggère que cette enceinte fut un sanctuaire remarquablement similaire à Stonehenge. Cette ressemblance n'est pas